

FESTIVAL TOUR DE CHAUFFE

Demain soir aux Arcades, le monde foisonnant et un peu fou de Rodrigue

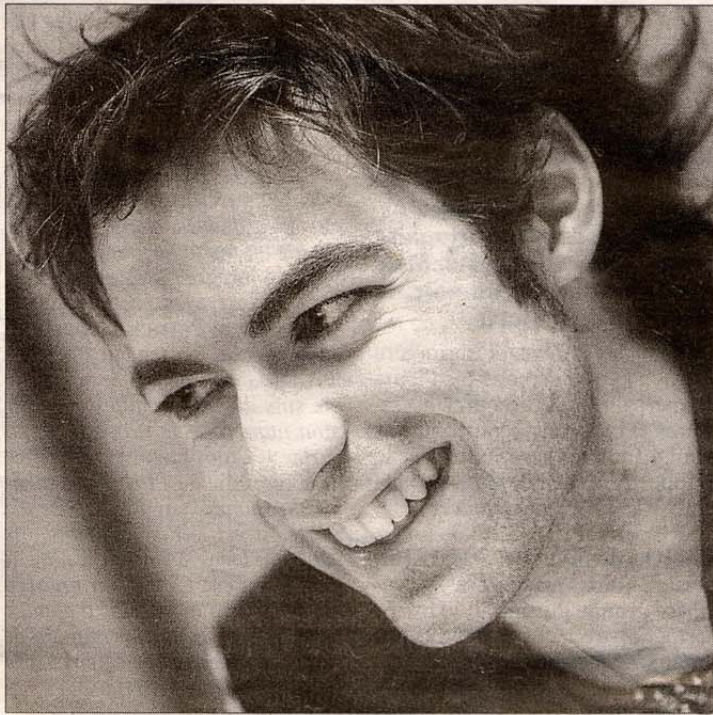
Parmi les nouveaux talents présentés par le festival Tour de chauffe, on a craqué pour Rodrigue. Rencontre.

Dans le maelström de la dernière fête de la Musique, il tira particulièrement son épingle du jeu. À tel point que, depuis, son nom est sur toutes les lèvres. Rodrigue. On ne sait s'il s'agit là de son véritable prénom. Il reste discret sur son âge. Ne veut pas qu'on dévoile la vie qu'il eut avant la musique. Parle de son studio comme d'un « *laboratoire secret* ».

Rodrigue est un artiste, avec sa personnalité et son univers. Il suffit d'une minute d'écoute de son CD *Le Jour où je suis devenu fou* (sorti le 24 novembre) pour s'en convaincre. Le seul avec lequel on peut lui trouver un cousinage est Thomas Fersen, lui-même un peu à part sur la scène française. « *Mon inspiration est très personnelle. Tout est du vécu.* » Ou presque, car passé à la moulinette de son imagination. « *Mon monde est fantasmagorique. Tout ce qui est monstrueux, étrange, façon Tim Burton ou gothique gentil.* » Rodrigue narre ses histoires en essayant toujours de leur trouver « *une belle chute* ». Il aime « *surprendre, casser les rythmes et les ambiances* ». Alors, sur son album foisonnant, c'est moitié chanson et moitié rock, avec des façons différentes de dérouler le texte entre refrains et couplets et des formats plus ou moins longs.

Best of

Dix-sept titres sur un premier album : Rodrigue n'a peur de rien. Dix-sept titres mais quelques interludes où il parle, et donc treize chansons. « *C'est un véritable best of (sur les cinquante morceaux à son répertoire). La plus vieille chanson date de 1999, la*



Pour les arrangements de son album, Rodrigue a convié des amis : Sarazvati, Treize à table, 15 rue Corneille... PHOTO KARINE DELMAS

plus neuve de mars dernier. Le panel est assez large. Les plus récentes sont plus matures, mais peut-être un peu moins folles. » À ceci près que *Les Beaux Jours*, écrite en 2006, n'échappe pas précisément à la folie avec son Japonais qui chante *La Vie en rose*...

Chez Rodrigue, le goût de la musique remonte à l'enfance. « *Pendant longtemps, j'ai fait de l'air guitar* », rigole-t-il. Comprenez que la raquette de tennis faisait office de. « *Et puis, à 16 ans, j'ai pris une vraie guitare et j'ai tout de suite composé. J'avais envie d'écrire.* » Le premier groupe, ce sera Nesthocker et rock français. Le deuxième, Seve, plus electro. « *En 2004, j'en ai eu marre de faire du studio. Je me suis pointé dans la rue pour la fête de la Musi-*

que. Je me suis dit que c'était possible d'être seul et de partager. » Depuis, Rodrigue a pris le temps de faire son album, se plaisant à penser qu'il était attendu. Il est passé à l'émission de Lio, *Tout pour la musique*. Il participe au festival Tour de chauffe. Pour les grandes salles, il a décidé de s'entourer d'un batteur (Guillaume Defrennes) et d'un bassiste (Arnaud Lefin). On imagine qu'il ne les lâchera pas de sitôt, car des grandes salles, il va en faire. Quant à son album, on doute qu'il ne soit pas signé par une maison de disques. Ou alors le monde de la musique est devenu fou ! ■ C. P.

► **Vendredi 1^{er} décembre, à 20 h 30, aux Arcades, 16, rue Kléber à Faches-Thumesnil, avec Six Reines et Treize à Table. 5 €. © 03 20 62 96 96. www.rodrigueweb.com**